



Adalbéron installe au monastère de Saint-Étienne  
en place des chanoines. (Charte de Metz)

avait confirmé, dix ans plus tôt, les possessions de son abbaye, se décida à l'aller trouver pour qu'il mit un terme à ses exactions. Conrad accepta de quitter la ville où la peste faisait rage — 10.000 personnes, dit-on, furent décimées! — et où Adalbéron put alors entrer.

Le repos ne fut pas de longue durée. Conrad ayant été dépossédé de ses biens au profit de l'archevêque Brunon, devenu par conséquent duc de Lorraine, fit appel aux Hongrois qui revinrent dans le pays messin (954) où ils mirent tout à feu et à sang. Il semble qu'ils épargnèrent Metz, s'ils dévastèrent le pays d'alentour. Des faits miraculeux se produisirent même à Gorze. La chronique anonyme les rapporte: «Vingt-deux églises furent brûlées dans les dépendances de l'évêché de Metz. L'abbaye de Gorze se trouva elle-même en grand péril. Une partie des murailles était alors démolie, parce qu'on travaillait à agrandir le monastère. Pendant toute une semaine, les Hongrois coururent les environs. Mais quand ils voulaient approcher du couvent, ils étaient comme repoussés par une force invisible.

«Conrad lui-même dirigea ses troupes contre Gorze, avec l'intention de l'assiéger. La même protection surnaturelle détourna sa vengeance; car, chaque matin, quelque affaire imprévue venait l'obliger de porter ailleurs ses soucis et ses coups. Un de ses officiers, ayant essayé de sur-